

Projet de création d'un Pôle de formation aux métiers de la production mécanique industrielle

Constat

En France, près de 850 000 personnes travaillent dans une industrie mécanique dont 545 000 sont des ouvriers et techniciens. Parmi ces 545 000 salariés, près de 90 000 d'entre eux ont 55 ans ou plus. Comme le schéma industriel de nombreuses entreprises prévoit de maintenir l'activité en France à leur niveau actuel, il est nécessaire de prévoir les moyens de former les futurs opérateurs et techniciens.

S'ajoute à cela le fait que les moyens de production évoluent rapidement ce qui nécessite pour nos opérateurs, des compétences supplémentaires à la fois dans leur cœur de métier (par ex : l'usinage) et pour assurer des fonctions périphériques d'interface (vers les fonctions méthodes et qualité principalement).

En effet, l'usine dite « du futur » mais de fait déjà en cours de déploiement chez la plupart des industriels, répond à différents enjeux : énergétique, écologique, numérique, organisationnelle et sociétale. Cela conduit à la mobilisation de technologies (automatisation / robotisation, usinage portes fermées, etc.) et de modes d'organisation (maximisation de temps de fonctionnement des machines, conduite multiple de machines, limitation/suppression des équipes de nuit ou de WE, etc.) nouveaux, en cours de développement ou à concevoir.

Pourtant, alors que les principaux acteurs du secteur industriel se retrouvent peu ou prou dans la même situation, les structures permettant la formation initiale et continue de personnels de production (ouvriers et techniciens) sont trop peu nombreux et souvent en situation économique fragile.

Pour certains de ces métiers tels que l'ajustage, l'usinage, la rectification ou le contrôle dimensionnel, il y a même une pénurie dans les organismes de formation alors que les besoins demeurent.

Cette situation qui tient notamment à la raréfaction des financements publics comme de ceux issus de la taxe d'apprentissage, se traduit par des équipements de centre souvent à la limite de l'obsolescence et rarement cohérents avec les besoins actuels et à venir des industriels.

La conjonction d'un besoin de compétences important et d'une réponse fragile rend la situation problématique. Cela est particulièrement critique en Ile-de-France et notamment au sud de cette dernière où les capacités de formation en alternance sont pour le moins réduites.

Objectifs poursuivis

Le projet a pour objectif principal de mutualiser un outil d'excellence permettant la formation initiale et continue des opérateurs à la mécanique industrielle de demain. Il doit s'agir d'un outil complémentaire à ceux pouvant déjà exister.

Véritable pôle d'excellence, ce plateau servira, par ailleurs, de vitrine pour les métiers de la production mécanique industrielle afin de favoriser les vocations dans ce secteur.

Enfin, ce lieu devra être utilisé comme une base de concertation - et pourquoi pas de recherche ? - pour les différents acteurs impliqués, autour « l'usine du futur » : les modes de fabrications et d'organisation que celle-ci induit.

Projet

Le projet proposé par Safran, consiste à créer un Pôle de formation aux métiers de la production mécanique autrement appelé « simulateur de l'usine du futur ». Il regroupera des moyens techniques et didactiques pouvant être mobilisés par de multiples acteurs pour réaliser des actions de formation utilisable par les partenaires qui se seront regroupés pour cela au sein d'un consortium.

Un consortium est pour cela en cours de constitution avec à sa tête M. Michel Bernard, Président de la Maison de l'Emploi d'Evry. Il a vocation à porter le projet d'investissement avant de se transformer en une structure pérenne à définir (Association ? GIE ?) pour la gestion de l'établissement.

Ce consortium réunit pour l'instant différents acteurs, industriels (Safran, Le piston français, Daher, Mecachrome, Aubert et Duval), organismes de formation (AFORP, AFPA, Faculté des métiers de l'Essonne) ou institutions (GIFAS, GIM, UIMM).

Des acteurs industriels autres que ceux du secteur aéronautique ont vocation à rejoindre le projet (secteur automobile notamment ?).

Descriptif

Ces moyens techniques et didactiques seraient utilisés par des organismes de formation initiale pour former des apprentis, ou par les industriels pour la formation continue de leurs salariés.

L'objectif est donc bien de mutualiser en un lieu unique des moyens de formation.

Le nombre de personnes accueillies estimé *a minima* est de :

- 150 alternants répartis sur trois années de formation (50 entrées chaque année)
- 300 personnes en formations continue ponctuelles

Les locaux administratifs et techniques nécessaires sont estimés à 2000 m². Les équipements techniques devront permettre de reconstituer l'environnement d'une usine du futur avec les machines automatisées, les réseaux permettant la mise en œuvre des modèles numériques, l'internet des objets et les interfaces hommes/machines en réalité augmentée.

Les formations dispensées devront permettre :

- Pour les futurs salariés, d'acquérir les connaissances de base de leur futur métier, et les éléments de culture professionnelle préalables à leur recrutement.
- Pour des salariés en poste, de développer leur socle de compétence et leur employabilité, d'acquérir les compétences nécessaires à la mise en œuvre de nouveaux moyens de production complexes.

Le lieu d'implantation envisagé est à Bondoufle, à la Faculté des métiers.

Financements

- Pour l'investissement

La mise en place des équipements nécessaires (bâtiments, machines-outils) représente un investissement chiffré entre 8 et 10M€. Le financement de cet investissement est prévu via l'effet de levier que nous apporte la mobilisation d'un projet du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA).

Le plan de financement vu avec la Caisse des Dépôts et Consignations, s'établit de la manière suivante :

- Fonds privés 30 à 40% apportés par les entreprises, les groupements patronaux et les centres de formation.
- Fonds publics 60 à 70% apportés par le PIA, le Conseil régional et l'Agglomération Evry Centre Essonne.

Ce type de projet est proche de celui mené en région Lorraine pour la création du Centre de Compétences Aérocomposites à Commercy. Pour la mise en place d'un plateau technique de 880 m², un financement de 3,4M€ a été apporté à hauteur de 2M€ par les industriels et 1,4M€ par le Conseil régional de Lorraine.

- Pour le fonctionnement

Le budget de fonctionnement est évalué entre 1 et 1,5M€ qui se financera en fonction du modèle que le consortium retiendra pour la gestion quotidienne.

Contact

M. Etienne Delpit
Adjoint du DRH du groupe Safran
Etienne.delpit@safran.fr
01 40 60 82 75